

◆ **Installée dans le Gers à Riguepeu**

Emeline Lafon à la recherche de performances

L'élevage d'Emeline Lafon, à Riguepeu est l'unique atelier cunicole du Gers. Cette jeune éleveuse passionnée est installée depuis bientôt 4 ans. Du précheptel à l'engraissement, elle peaufine ses stratégies alimentaires et sa conduite d'élevage pour atteindre ses objectifs, notamment de productivité mais aussi sa rentabilité horaire. ◆ **Françoise Foucher**

« **M**on objectif est d'améliorer ma productivité. Je stagne à 16 kg/IA, alors qu'avec les performances de fertilité de mon atelier je devrais atteindre 18 kg/IA. » Si Emeline Lafon est très critique sur les performances de son élevage, c'est qu'elle investit beaucoup d'énergie à améliorer ses performances. C'est la raison pour laquelle, elle a récemment changé de partenaire aliment.

Installée en mai 2009 avec 528 cages-mères avec la souche Hycole dans le Gers, à Riguepeu, elle se fournit en aliments depuis novembre 2011 à la coopérative Arterris. Elle est adhérente au groupement de production Lapins d'Occitanie ; groupement qu'elle préside depuis fin novembre. Elle approvisionne l'abattoir Fermiers occitans (groupe Arterris) en lapins colorés vendus sous la marque Galapin.

Des problèmes résolus

« J'ai changé de fabricant d'aliment pour deux raisons, d'abord pour l'écart de prix puis pour des raisons techniques : mes lapines rencontraient des soucis de démarrage de lactation, rappelle-t-elle Je passais beaucoup de temps à mettre les femelles dans les nids. Je sais que c'est une étape nécessaire mais cela représentait une charge de travail très importante la première semaine, ce n'était pas normal. » Chantal Davoust, responsable nutrition pour la firme-services Inzo a alors mis en place un aliment Lapety Lactation. Le changement de régime alimentaire a modifié la courbe de lactation : finies les manipulations pour acheminer les lapines récalcitrantes à la tétée. « Au



lieu d'y passer 4 h, je n'y consacre plus que 1 h 30. Le démarrage de lactation est meilleur, les nids ne sont fermés que 2 à 3 jours pour les primipares, au lieu de 8 jours auparavant, ce qui m'occasionnait une surcharge de travail. »

En mai 2012, Emeline Lafon a changé de centre et de méthode d'insémination, en passant chez Hycole CIA. « L'effet immédiat a été la hausse de 8 % du taux de mise-bas/IA, je me suis donc retrouvée avec plus de lapereaux par cage. Dès le premier sevrage, j'ai pu constater une baisse du poids des lapereaux à 35 jours de près de 80 g mais j'ai gagné un lapin sevré en plus. » La viabilité en engraissement en a été affectée : la mortalité est passée de 3,5 % à 6,8 %. Les lapins souffraient de diarrhées et les traitements antibiotiques restaient sans effet. Miguel Lardeux,

▲ **Chantal Davoust, responsable nutrition pour la firme-services Inzo et Miguel Lardeux, responsable monogastriques pour le groupe Arterris, assurent le suivi technique et commercial de l'élevage d'Emeline Lafon.**

responsable monogastriques pour le groupe Arterris, assure le suivi commercial de l'élevage d'Emeline Lafon : « Ici le rationnement en engraissement est calé sur la durée de distribution. Nous étions sur 12 h d'alimentation. Nous avons décidé de limiter la distribution. Le lapin, boulimique, ne sait pas limiter sa consommation à ses besoins, avec une distribution sur 12 h il avait simplement trop à manger par rapport à sa capacité d'ingestion. » « Sachant que mes lapereaux étaient plus petits, je n'aurais pas osé baisser leur niveau de rationnement de peur de restreindre leur croissance », reconnaît l'éleveuse.

L'éleveuse et son technicien ont testé le rationnement à 10 h, qui aboutissait à un GMQ trop faible, et se sont calés à une durée de distribution de 10 h 30 qui permet d'atteindre un GMQ de ➤

► 45 g/jour. « Cette durée de distribution peut évoluer en fonction des GMQ obtenus lors des deux pesées hebdomadaires », souligne Emeline Lafon.

Des blocs pour les primipares

Sa fertilité optimisée, Emeline Lafon cherche à intervenir sur son taux de mortinatalité qui est de 9 % en moyenne : « Ma prolificité est très moyenne, j'ai d'abord cherché à améliorer le nombre de nés vivants », reconnaît l'éleveuse. Pour progresser sur ce critère, elle a adopté il y a un an les blocs à ronger Lapey Bloc Cadence. Testé sur toutes les femelles, ce bloc à ronger a apporté la preuve de son efficacité chez les primipares dont les cages en sont désormais toutes pourvues : « Le pourcentage de nés morts est passé de 16 % chez les primipares à 6 %, constate Emeline Lafon, j'ai gagné un né vivant par portée, j'ai un excellent retour sur investissement. Le changement comportemental des femelles a aussi beaucoup simplifié le travail que je fais au nid : la lapine est moins nerveuse, elle se déplace moins sur la grille, les lapereaux restent bien groupés, le nid est visiblement plus propre. »

Emeline Lafon soigne aussi son renouvellement issu des lapines grand-parentales : « Je maintiens une forte pression de sélection sur le renouvellement pour pouvoir garder les lapines

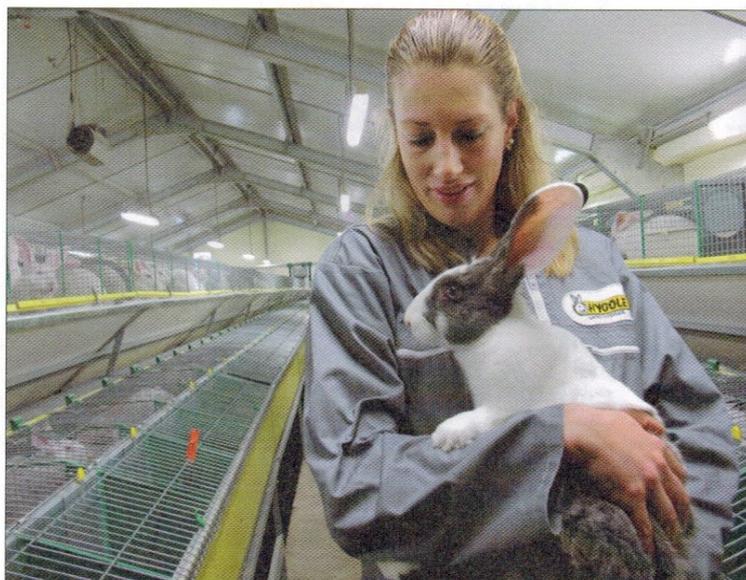
► Emeline Lafon travaille seule sur son élevage. Elle fait intervenir ponctuellement de la main-d'œuvre : lors de l'insémination, aux mises-bas et à la vente.

▼ Emeline Lafon produit des lapins colorés vendus sous la marque Galapin.



► Lots 2012 : zoom sur les performances

► Taux de mise-bas	86,5 %
► Nés totaux	10,9
► Nés vivants	10
► % nés morts	8 %
► Mortalité au nid	5,6 %
► Mortalité en engraissement	4,7 %
► Poids des lapins	2,413 kg
► Indice de consommation	3,28
► Kg vendus par IA	16



les plus lourdes. J'ai 45 femelles grand-parentales pour 645 femelles en production. Les lapereaux sont regroupés par nids de 9, pour garantir de bonnes tétés. Je les trie lors du sexage à 35 jours, à l'œil. À 100 jours, je les pèse et j'écarte celles qui pèsent moins de 3 kg. Cette forte pression de sélection devrait me permettre de voir le poids moyen de mes femelles adultes en production augmenter. De plus, je mets un maximum de mes primipares au repos, toujours afin de favoriser le poids adulte et la longévité de la femelle. »

Grâce aux améliorations portées à l'élevage, les performances de productivité ont commencé à prendre leur envol dans l'élevage de Riguepeu : elle est passée de 15,1 kg/IA en 2011 à 17 kg/IA pour 2012. Hycole préconise un poids adulte de femelle en production allant de 4,6 à 5 kg. Les lapines de l'élevage de Riguepeu varient de 4,2

à 4,7 kg sur 2012, soit nettement en de sous de leur poids optimal.

Objectif productivité

« Ces lapines mobilisent trop leurs réserves corporelles, observe Chatal Duvoust. Au-delà de leur poids, c'est la capacité des lapines à reconstituer leurs réserves adipeuses qui importe. L'enjeu est de faire reprendre de l'état aux femelles très tôt après la mise-bas. Pour cela nous mettons en place chez Emeline Lafon l'aliment maternité Lapey Form. » Inzo a validé avec Hycole l'essai d'un commun l'intérêt d'un niveau élevé d'amidon dans la ration pour traiter cette problématique : « Un approvisionnement en amidon favorise la reprise de poids et la reconstitution des réserves graisseuses, ce qui a un effet bénéfique sur la fertilité et la prolificité. » Le programme alimentaire qui se dessine e

▼ Après une première expérience professionnelle de chef de rayon dans la grande distribution Emeline Lafon, qui possède un BTS productions animales, a créé son élevage de lapin à Riguepeu dans le Gers.





▲ Toutes les primipares ont dans leur cage un bloc à ronger Lapety Bloc Cadence.

donc complexe: de la mise en place jusqu'à 25 jours, les femelles reçoivent le Lapety Form additionné du Kmix Mylna; de 25 jours à 35 jours la lapine et ses lapereaux consomment l'aliment Lapety Mixte. En post-sevrage les lapereaux reçoivent un aliment spécifique pour limiter les risques de ballonnements, le Lapety Transit, et poursuivent avec un aliment finition. Depuis quelques bandes, l'aliment Mixte est blanc; « il était le dernier à contenir des antibiotiques. Les animaux en engraissement boivent une eau acidifiée par un traitement au peroxyde d'hydrogène ».

Grâce à ce nouveau programme ali-

mentaire et à la politique commerciale du fabricant d'aliment, Emeline Lafon enregistre une baisse de son coût alimentaire: « Il représentait 53,7 % de mon chiffre d'affaires en 2011, il a baissé à 49 %. J'apporte également un aliment complémentaire, le Lapety Stimulant, aux femelles 3 fois durant le cycle: à la mise en place, à la mise-bas et 7 jours après la mise-bas. Mais cela ne représente pas une ouverture de cage supplémentaire, car ces trois apports correspondent à trois périodes où j'interviens déjà à chaque femelle. Mon but est de faire évoluer mon élevage, tout en optimisant mon temps de travail. Je m'intéresse de près à la rémunération de mon travail à l'heure, qui a bien progressé », poursuit-elle.

Emeline Lafon a choisi l'élevage cunicole pour sa technicité: « Je cherchais une production hors-sol, j'étais attirée par le porc mais le niveau d'investissement et le contexte de marché étaient rédhitoires. J'ai découvert le lapin par hasard. De ce fait, je n'ai aucun a priori sur la production cunicole: je pense que c'est un atout car dans notre production, nous devons sans cesse nous remettre en question », conclut Emeline Lafon. Seule éleveuse installée dans le Gers,



▲ Investie dans la vie de son groupement Lapins d'Occitanie, elle vient d'y être élue à la présidence.

elle s'investit dans la vie de son groupement: « Nous devons encourager la création de nouveaux ateliers, pour alimenter le débouché de l'abattoir d'Arterris... et personnellement, j'aimerais un jour pouvoir compter sur la présence d'un éleveur aguerri dans les proches environs afin de me permettre de prendre quelques jours de congés! » ♦